



RESCH 1050

Le high-tech en matière de sciage mobile

Une scierie mobile hors-norme au gabarit étonnant, flirtant avec la technicité et la qualité d'une scierie fixe... Bienvenue dans le monde de la haute technologie made in Resch. La marque tyrolienne est sans doute le berceau du sciage mobile en Europe. Aujourd'hui, Resch mise sur l'excellence pour le plus grand bonheur de ses utilisateurs. Rencontre avec l'un des rares français propriétaires de ce bijou de scierie mobile...

Le cadre est idyllique pour cet essai de la scierie mobile Resch : à l'orée des alpages du Haut-Chablais, à une dizaine de mètres de la frontière suisse. Jean-Pierre Assier a débuté son activité de sciage mobile en 1996 avec une Bavaria 110, qui l'a entièrement satisfait pendant plus de sept années, avant de la revendre en matériel d'occasion... Devant la demande de sciage en grande longueur (12-13 m) pour le résineux de

montagne, il suggère alors à Serra de lui concevoir une scierie mobile avec une rallonge intégrée et une table dépliable. Le défi semble trop compliqué, et Jean-Pierre Assier choisit d'investir dans une scierie mobile Resch qui lui propose en série une longueur de sciage de 13,5 m. En 2005, il débourse donc 160.000 € (avec une déligneuse en prime), ce qui représente seulement 20.000 € de plus que le devis de Serra pour sa

commande d'une scie dépliable en grande longueur.

Digne des cabines d'abat-teuse

Cet ancien employé de scierie retrouve avec Resch ses automatismes tant répétés dans une petite scierie fixe qui a malheureusement fermé il y a une quinzaine d'années. Une lame stellite de 120 (et de 12 dixièmes d'épais) lui permet de scier des arbres atteignant des diamètres de 110 à 120 cm. Il précise même avoir passé un séquoia de 140 cm, mais il scie essentiellement du sapin

et de l'épicéa, qui restent les essences principales dans sa région. Commençons par découvrir la cabine de la Resch : deux manettes de part et d'autre du siège avec un ordinateur de bord, le tout est digne des cabines d'une abat-teuse ! "Il est vrai que cela m'a fait un peu peur au début" avoue Jean-Pierre Assier, avant de nous démontrer que le coup de main s'acquiert très facilement. Au niveau de la tête de scie, les atouts sont nombreux : grands volants de 1.050 mm, un guide lame à pression hydraulique, deux écorceuses de part et d'autre,

Chaine de renversement au fond et rouleaux pour le manèment des grumes.





Jean-Pierre Assier, en cabine avec ordinateur de bord et manettes.

une scie circulaire radiale pouvant couper jusqu'à 70 cm d'épaisseur. A cela, rajoutez un moteur turbo diesel de 4 cylindres et 85 chevaux à vidanger toutes les 150 heures, sans oublier la vidange de l'hydraulique préconisée toutes les 2.000 heures (sauf la première à 500 heures) mais réalisée toutes les 1.000 heures par Jean-Pierre Assier. Ce dernier tient à nous montrer les petits moteurs hydrauliques

présents dans chaque roue du chariot et précise que la pompe hydraulique du moteur est une pompe à valve proportionnelle. D'autre part, tous les composants électroniques sont insérés dans des boîtes et, de plus, protégés à l'intérieur contre l'humidité. En conclusion, rien n'est laissé au hasard...

Le banc de scie est également très performant, avec tout d'abord des introducteurs de troncs hydrauliques d'une largeur de 5 m permettant de stocker 10 m³ de grumes avant sciage et pouvant même être utilisés comme plage de reprise. Il est d'ailleurs possible de rajouter en vis-à-vis un évacuateur de planches, mais cela serait valable si les poutres pouvaient être convenablement évacuées en bout de table. En effet, c'est le seul point faible que Jean-Pierre

Assier reconnaît à cette machine : les rouleaux permettent, avec les chaînes de renversement, une bonne manipulation du bois en grumes mais pas des bois sciés... Comme pour une scie fixe, le bois est scié au milieu de la table, l'équerrage est parfait "même pour des bois plus nerveux" s'enthousiasme Jean-Pierre Assier. La seule pièce qu'il a eu à changer depuis 2005 est une électrovanne, parmi tout un bloc qui permet d'actionner les griffes.

Des chantiers assez conséquents

La Resch 1050 est prévue pour scier 25 à 30 m³ jour, mais Jean-Pierre Assier estime que ses rendements journaliers sont plutôt de l'ordre de 15 m³. Un chantier récent de 200 m³ a duré 12 jours, incluant le déblayage : ses chantiers varient de 30 à 250 m³. En effet, l'acheminement et l'installation de la Resch nécessitent des chantiers assez conséquents. Le déplacement des 8 tonnes de l'ensemble ne peut se faire qu'avec un tracteur (d'autre part, bien utile pour le chargement et l'évacuation du bois). De plus, l'installation d'un tel engin nécessite 2h30 à 3h de calage pour 1h à 1h30 en désinstallation. La Resch se plie sur elle-même pour réduire sa longueur à 10,50 m (par rapport à la Bavaria qui mesurait 9 m) : cela ne semble pas être un handicap malgré la route d'accès à ce chantier qui est, en effet, très étroite, très sinueuse avec virages en épingle et limitée à 26 tonnes. Un grumier faisant plus de 20 tonnes à vide, tout le bois doit



Scie circulaire radiale pour scier les longueurs demandées.



Hydraulique sous le banc de scie, avec électrovanne en haut à gauche.



Affûtage de la lame de 120.

partir scié de ce site : Jean-Pierre Assier a du travail en perspective. Certains maires n'hésitent pas à lui confectionner des plates-formes de sciage où, à l'annonce de son passage, bon nombre de propriétaires se présentent pour faire scier leurs bois à façon. Jean-Pierre Assier est ainsi connu de tous, sciant le bois de village en village en période estivale et revenant l'hiver, avec son alambic, pour son autre activité de distillateur ! Un tel modèle de scierie mobile est donc rentable même pour de la pluriactivité : serait-ce la morale de l'histoire ?

Dominique Seytre



La Resch 1050 repliée, prête à se déplacer.

